VI. VARIA

Daniel J. LASKER et Sarah STROUMSA, *The polemic of Nestor the Priest* (*Qiṣṣat Mujādalat al-Usquf and Sefer Nestor Ha-Komer*), vol. I, Introduction, annoted translations and commentary, 205 p.; vol. II, Introduction and critical edition, 142 p., Jerusalem, 1996.

Il existe dans la littérature judéo-arabe du Moyen Âge un certain nombre d'ouvrages de polémique antichrétienne, dont les deux premiers furent écrits au IXe siècle par le philosophe juif converti au christianisme, puis revenu au judaïsme, Dāwūd b. Marwān al-Muqammaṣ. Mais ces deux écrits étant actuellement perdus, le plus ancien ouvrage de ce genre est l'œuvre d'un auteur anonyme, intitulée : *Qiṣṣat Mujādalat al-Usquf* « Récit de la discussion de l'Évêque ».

Cette œuvre se présente comme une épître qu'un évêque converti au judaïsme aurait adressée, pour se justifier, à un autre évêque qui avait été son ami intime (*muwānis la-hu*). En réalité, l'auteur de l'épître n'est pas un évêque converti, mais un juif anonyme qui utilise cette fiction pour critiquer, réfuter et dénigrer le christianisme.

Après avoir montré que l'on ne peut se fonder sur la mention de la persécution de Dioclétien, ni sur les traductions de la Bible, ni sur les divisions du Nouveau Testament, pour dater l'œuvre, L. et S., s'appuyant sur les plus anciens manuscrits, pensent pouvoir la dater du milieu du IXe siècle.

Cette discussion nous est parvenue dans deux recensions parallèles, à travers un grand nombre de manuscrits ou de fragments de manuscrits. D'autre part, elle a été traduite en hébreu sous le nom de *Sefer Nestor Ha-Komer* « Le Livre de Nestor le Prêtre ».

Le premier volume contient, après une substantielle introduction sur le texte arabe de l'œuvre et sa traduction en hébreu (p. 11-50), les traductions anglaises annotées du « Récit de la discussion du Prêtre » (p. 51-89) et du « Livre de Nestor le Prêtre » (p. 91-131), suivies d'un copieux commentaire (p. 133-170). En appendice, sont données des gloses judéo-latines et judéo-grecques du « Livre de Nestor le Prêtre » (p. 171-185).

Le second volume renferme l'édition critique du texte en judéo-arabe et de sa traduction en hébreu.

BCAI 15 (1999) D. J. Lasker et S. Stroumsa: The polemic of Nestor the Priest (Qiṣṣat Mujādalat al-Usquf and Sefer Nestor Ha-Komer), recensé par G. Troupeau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Dans la bibliographie, et les indices (p. 189-205), on relève, curieusement, l'absence de la première édition de l'ouvrage (Vienne, 1880) et de sa traduction française (Versailles, 1888) par Léon Schlosberg, que L. et S. citent cependant p. 15-16.

La lecture attentive de cette œuvre, importante pour l'histoire de la polémique juive antichrétienne, m'a suggéré les remarques suivantes :

— p. 52 de la traduction :

dans le titre et le § 1, L. et S. ont traduit par « prêtre », le mot arabe *usquf* qui vient du grec (*epi*)*scopos* et qui signifie « évêque »; dans la note (1), L. et S. expliquent que, primitivement, *usquf* signifiait « évêque », mais que, par la suite, ce terme est devenu un mot général désignant un prêtre ou un prêtre de haut rang; j'ignore sur quels documents s'appuient L. et S. pour écrire cela, mais je n'ai jamais rencontré, chez les lexicographes et les auteurs arabes, qu'ils soient chrétiens ou musulmans, le mot *usquf* dans le sens de « prêtre »; d'ailleurs, l'auteur de la discussion connaît très bien les trois degrés du sacerdoce chrétien car, lorsqu'il parle de la persécution de Dioclétien, il les énumère : *usquf* (pl. *asāqifa*) « évêque », *qissīs* (pl. *qissisūna*) « prêtre », *šammās* (pl. *šamāmisa*) « diacre » (p. 78 de la traduction et p. 72 du texte);

— p. 66 de la traduction et p. 48-49 du texte :

au § 69, l'auteur dit aux chrétiens que leurs Évangiles sont mensongers, de même qu'est faux (*baṭala*) leur *Credo* (*i'tiqād*) avec lequel ils prient chaque jour, et dont il cite une formule trinitaire adultérée qui n'y figure pas; voici le texte syriaque de cette formule : « *Abā ḥad wbtūl(ā) Maryā* (*var. Maryah*) *w Yéšū' Mšīḥā wbrīk hwā Rūḥā dqadīšā* (*var. dqudšā*) *hwā tlatah énūn* » que L. et S. traduisent : « The Father is one, and Mary is the Virgin, and Jesus is the Messiah. Blessed is the Holy Spirit, They are three », mais qui, je pense, peut être traduite : « (Nous croyons en) un seul Père, la Vierge Marie et Jésus-Christ; béni est l'Esprit-saint; Ils sont trois »;

— p. 86 de la traduction et p. 84 du texte :

au § 172, l'auteur dit que, dans la Thora, il n'est pas fait mention de l'adoration (*'ibāda*) de la Trinité, comme les chrétiens le prétendent en disant : « *Abā ḥad w Rūḥa qadīšā* », formule que L. et S. traduisent : « One Father and Holy Spirit », mais qui, je pense, peut être traduite : « Un est le Père et l'Esprit-saint »; dans la note (2), L. et S. disent que le texte essaye de citer le *Credo* en syriaque; je crois plutôt, que cette formule tronquée est empruntée à la liturgie de la messe nestorienne au cours de laquelle, après la prière dominicale, le prêtre proclame : « *Ḥad Abā qadīšā, ḥad Brā qadīšā, ḥad Rūḥā qadīšā* », c'est-à-dire : « Un est le Père saint, un est le Fils saint, un est l'Esprit saint ».

La présence de ces deux formules syriaques, transcrites selon la prononciation des syriaques orientaux, m'amène à penser que l'auteur de la discussion était un Juif irakien, vivant au milieu de chrétiens nestoriens. Nestorius est d'ailleurs la seule autorité chrétienne mentionnée dans la polémique au § 76 (p. 67 de la traduction et p. 51 du texte).

Gérard TROUPEAU
(EPHE, Paris)

BCAI 15 (1999) D. J. Lasker et S. Stroumsa: The polemic of Nestor the Priest (Qiṣṣat Mujādalat al-Usquf and Sefer Nestor Ha-Komer), recensé par G. Troupeau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net